

Sujet : Qu'est ce qui fait la valeur d'un traitement ?

iat

1 Bien plus de la moitié des consultations médicales se concluent par la rédaction d'une prescription. Celle-ci a pour but d'attribuer un traitement, médicamenteux ou non, au soigné dans l'objectif de l'aider à maintenir ou rétablir sa santé. Ce traitement est le plus souvent prescrit car il a fait la preuve de son efficacité, ce qui lui attribue une certaine valeur.

Cependant, pouvons-nous évaluer la valeur d'un traitement par l'intermédiaire d'un unique critère ?

Notes :

33,5

10 Pour répondre à ce questionnement, nous abordons en premier lieu la valeur "propre" que peut avoir un traitement en fonction de son efficacité prouvée, puis nous voyons en deuxième lieu que cette valeur peut être modulée par les consommateurs du traitement. Enfin, nous étudierons l'importance d'une relation
15 avec le soignant sur la valeur des traitements attribués.

Tout d'abord, un traitement peut posséder une valeur propre attribuée par les recherches menées sur son sujet.

La recherche scientifique, c'est à dire l'acquisition de connaissances approfondies par des méthodologies bien établies, permet de prouver l'efficacité d'un traitement par diverses observations et expériences. Les essais cliniques réalisés sous la surveillance de l'Autorité Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM) donnent une valeur clinique aux traitements.

25 Par ailleurs, l'ensemble du processus de Recherche et Développement des traitements médicamenteux est réalisé par les industries pharmaceutiques qui les commercialisent. Elles attribuent donc elles aussi une valeur aux médicaments qu'elles

développent. Cette valeur peut parfois être biaisée par le business
30 des industries pharmaceutiques. Irene Fraadon, auteure de Hédiateur
150 mg, combien de morts ?, souligne en effet la valeur biaisée
attribuée au Hédiateur par les laboratoires Serrinor qui ont minimisé
les effets secondaires du médicament pour des raisons commerciales.

La valeur "propre" des traitements peut donc être définie par
35 les recherches scientifiques, pharmaceutiques et cliniques. Néanmoins,
cette valeur ne pourrait-elle pas être modifiée par les consomma-
teurs du traitement ?

Les traitements médicaux peuvent avoir des valeurs différentes
40 en fonction des individus qui les consomment.

L'apport des recherches scientifiques peut ne pas avoir autant
d'importance pour tous les individus. L'homéopathie, traitement
qui utilise des doses minimales de substance active, est couramment
consommée de nos jours alors que son efficacité clinique n'a
45 pas été prouvée scientifiquement. Au contraire, les vaccins,
traitements de prévention dont l'efficacité est prouvée, font face
à un mouvement anti-vaccins de plus en plus important. La
sécurité et le confort sont donc des critères d'évaluation de la
valeur d'un traitement qui priment sur son efficacité pour certains
50 individus.

Sylvie Faingang montre dans son ouvrage Médicaments et
Société que la valeur que l'on attribue à certains traitements
peut être liée à notre culture voire à notre religion. L'auteure
cite entre autres le récit d'un homme de religion musulmane
55 pour qui la bonne utilisation du traitement prescrit se traduirait
par le port de l'ordonnance près de son cœur.

Ainsi, la valeur que l'on peut donner à un traitement varie-
t-elle selon nos propres convictions personnelles et nos valeurs
culturelles et religieuses. Cette valeur peut aussi être influencée

60 par la relation du soigné avec son soignant

Le soignant, possiblement prescripteur, joue un rôle prépondérant dans la valeur que nous pouvons attribuer à un traitement.

Les connaissances médicales du soignant, notamment acquises
65 par l'EBH, c'est à dire par la médecine factuelle, source de connaissances cliniques acquises par l'expérimentation, permettent d'apporter une Education Thérapeutique au Patient. Celle-ci donne les informations nécessaires au soigné pour qu'il puisse suivre son traitement en adéquation avec les consignes données par le
70 prescripteur. Le patient peut alors être observant et rendre son traitement efficace.

L'écoute du soigné par le soignant peut aussi se révéler importante dans l'attribution d'une valeur à un traitement. Le patient expose ses volontés et ses craintes au soignant qui adapte
75 alors le traitement. Le soigné se sent alors autonome mais accompagné et peut donner une valeur importante au traitement qui lui a été prescrit. Ce modèle de décision partagée est l'application de ce que le Professeur Sicard affirme : "Un médecin qui écoute est souvent plus utile qu'un médecin qui prescrit."

80

Tout compte fait, bien qu'elle soit le plus souvent le résultat de la preuve d'une efficacité, la valeur des traitements médicaux fluctue en fonction des individus qui en ont l'utilité et des cultures et sociétés dans lesquelles nous vivons.

85 La relation avec le soignant qui peut prescrire ce traitement influence également sur l'efficacité de celui-ci, notamment par l'éducation thérapeutique apportée au soigné et la confiance entretenue entre ces deux acteurs.

90